Maison franco-japonaise
Institut français de recherche sur le Japon
Séminaire doctoral

Organisé un mardi par mois, de 18h00 à 20h00, en salle 601, Maison franco-japonaise (3-9-25, Ebisu, Shibuya-ku, Tokyo).

Ce séminaire est destiné aux doctorants francophones en sciences humaines et sociales travaillant sur le Japon. Le but du séminaire est de permettre aux doctorants de présenter leurs travaux achevés ou en cours.
À chaque séance, deux intervenants disposent chacun de 30 minutes de présentation orale, puis 30 minutes sont dédiées à la discussion collective.

Contact : doctorantsmfj (ajouter @gmail.com)

La prochaine séance aura lieu le : **mardi 13 mai 2014**
Nous aurons le plaisir d'écouter :

Simon Ebersolt, doctorant en études japonaises (INALCO-Université Paris 1/ Université de Kyoto)

Kuki Shûzô et la question de la rime

Kuki Shûzô (1888-1941), philosophe connu pour sa *Structure de l'« iki »* (1930), a consacré une partie de son œuvre à la question de la rime, notamment dans ses cours sur la littérature (*Bungaku gairon*, 1933) et dans ses articles intitulés « La rime de la poésie japonaise » (*Nihon shi no ôin*, 1931, 1941). D'une part, nous tenterons d'élucider les rapports entre la rime en général et sa philosophie de la contingence, ce qui nous permettra de montrer la valeur philosophique de la rime selon Kuki. D'autre part, nous exposerons les arguments de notre auteur en faveur du développement de la rime dans la poésie japonaise, alors qu'il est communément admis que celle-là n'est pas faite pour celle-ci.

Et

Benoit Granier, doctorant en sciences politiques (Institut d'Asie Orientale, Université de Lyon / Institut des Sciences Sociales, Université de Tokyo)

Les politiques de changement de comportements dans les villes durables : le cas des Smart Communities au Japon

En 2010, le Ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie (METI) a sélectionné 4 projets nommés « Smart Communities », dont le but est d'expérimenter la mise en œuvre de nouvelles technologies et nouveaux services visant à réduire la consommation d'énergie et les émissions de CO2. La recherche en sciences sociales sur les « éco-quartiers » ou autres « villes durables » s'interroge particulièrement sur la place et le rôle des habitants / citoyens, leur « participation » étant considérée comme une condition indispensable à la réussite des projets. Dans le cas des Smart Communities (situées dans les villes de Yokohama, Kitakyushu, Toyota et dans la zone de Keihanna), il ne s'agit pas uniquement de proposer de nouveaux équipements et services aux habitants, puisque l'objectif est de modifier les comportements via le recours à des nouvelles technologies telles que la « visualisation de l'énergie » et à des dispositifs innovants tels que la « tarification dynamique » de l'électricité

et les épisodes de « demand-response » qui incitent les consommateurs à moduler leur consommation par tranches horaires en fonction de l'état du réseau. Ma recherche s'intéresse particulièrement aux méthodes utilisées par les responsables des Smart Communities afin de modifier les comportements : il s'agit principalement de comprendre quels savoirs sont mobilisés (économie comportementale, psychologie sociale, sociologie), quels acteurs participent à la fabrique des dispositifs (entreprises, acteurs publics locaux et nationaux, chercheurs d'institutions privées et publiques), et de quelle manière les réactions et opinions des habitants sont pris en compte. Une attention particulière porte sur le rôle des acteurs publics et des habitants dans la détermination des comportements à proscrire et à préconiser, étant donnée la normativité des projets visant à modifier les comportements, et le recours dans leur discours à la nécessité non-questionnable du « durable » ou de « l'écologique, faisant souvent figure d'argument d'autorité (et ce particulièrement au Japon après l'accident de Fukushima). Enfin, ma recherche s'interroge également sur le concept de « participation », puisque si des dispositifs tels que des forums de citoyens ou des conférences de consensus sont absents dans les Smart Communities, la réaction et l'opinion des habitants semblent tout de même intégrées de manière indirecte et implicite dans le design et la mise en œuvre des mesures.